



Le 7 décembre 2021,

La Fondation L'Oréal et l'UNESCO présentent

LE FESTIVAL POUR LES FEMMES ET LA SCIENCE



Paris, le 30 novembre 2021 – Partout, la crise Covid-19 a constitué un important recul pour les droits des femmes, y compris dans le domaine scientifique. La pandémie et les confinements successifs ont mis au jour les disparités qui existent dans le système scientifique et ont encore creusé les différences femmes-hommes.

Plusieurs études ont montré que les femmes scientifiques, en particulier celles ayant de jeunes enfants ou en début de carrière, ont été touchées de manière disproportionnée par la pandémie.¹ Les chercheuses ont été invisibilisées dans les processus décisionnels, les instances dirigeantes et dans les médias, alors même qu'elles ont été en première ligne de la lutte contre la pandémie et qu'elles ont joué un rôle essentiel, à travers le monde, pour faire progresser les connaissances sur le virus, pour soigner les patients et développer des vaccins.

Il est temps que la voix des femmes scientifiques soit entendue et reconnue.

Pour célébrer l'excellence scientifique au féminin et mettre en lumière d'éminentes chercheuses, parmi les plus inspirantes au monde, la Fondation L'Oréal et l'UNESCO organisent le 7 décembre prochain un événement inédit : le Festival Pour les Femmes et la Science.

40 intervenants venus du monde entier participeront à des conférences, des interviews et des tables rondes, représentant au total 40 contenus exclusifs et 12 heures de vidéos inspirantes diffusées en ligne le 7 décembre 2021 sur events.forwomeninscience.com.

¹ Les femmes scientifiques ont rapporté une baisse du temps consacré à la recherche supérieure de 5% à celle de leurs pairs masculins. Pour certaines, ayant au moins un jeune enfant, cette baisse a atteint 17%. <https://en.unesco.org/news/covid-19-pandemic-disproportionately-affecting-women-science-and-engineering>. Selon certaines sources, il est probable que ces femmes ne rattraperont jamais le temps perdu : <https://theconversation.com/female-scientists-are-back-by-the-pandemic-may-never-make-up-lost-time-163630>.

LE 7 DÉCEMBRE 2021, DE 8H À 22H : LE FESTIVAL POUR LES FEMMES ET LA SCIENCE

Un débat centré sur deux questions essentielles

Le Festival *For Women in Science* sera l'occasion de s'interroger sur deux questions centrales, auxquelles la crise du coronavirus a donné une brûlante actualité :

- **Faire progresser la santé mondiale** : quel rôle les femmes scientifiques joueront-elles dans la définition de nouveaux agendas de recherche médicale et dans la conception de nouveaux systèmes de santé, capables de résister à des chocs majeurs, tout en donnant accès à des soins pour tous ?
- **Décoder la révolution numérique**, qui s'est accélérée durant la crise, avec d'importantes conséquences sur tous les domaines de la vie quotidienne. Dans ce contexte, comment faire en sorte que les chercheuses en sciences, ingénierie et technologie contribuent pleinement à la nouvelle sci-tech (de l'intelligence artificielle à la robotique, en passant par la science des matériaux et le stockage de l'énergie) – et comment s'assurer que ces avancées soient profitables à tous, sans préjugé ni discrimination ?

Sont également prévus des débats sur le plafond de verre auquel se heurtent encore les femmes scientifiques, et sur la façon dont peuvent être surmontés les préjugés et les inégalités systémiques qui empêchent une science inclusive, et donc un progrès inclusif.

Un programme organisé par région

Le programme du Festival *Pour les Femmes et la Science* est **organisé par région**, afin de donner la parole à la communauté mondiale des chercheuses en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) et de toucher un public sur tous les fuseaux horaires :

- **8h (CET)** : Asie et Pacifique
- **10h30 (CET)** : Afrique et États arabes
- **13h45 (CET)** : Europe
- **17h30 (CET)** : Amérique du Nord
- **20h15 (CET)** : Amérique latine et Caraïbes

Une plateforme digitale pour assister au Festival : events.forwomeninscience.com

Le 7 décembre, chacune des cinq sessions régionales sera diffusée sur events.forwomeninscience.com en anglais, et sous-titrée dans plusieurs langues locales (chinois et japonais pour l'Asie et Pacifique, arabe pour l'Afrique et les États arabes, français pour l'Europe, espagnol et portugais pour l'Amérique latine). Les 40 contenus inédits seront disponibles en replay gratuitement dès le 7 décembre. Le public aura par ailleurs la possibilité de partager les vidéos sur les réseaux sociaux, et de voter en ligne pour ses contenus préférés.

En amont de l'événement, le public pourra consulter en avant-première la plateforme pour :

- en **apprendre davantage** sur les **40 oratrices inspirantes** et le sujet de leur intervention ;
- **découvrir le programme des 5 sessions régionales** directement sur le site ;
- **s'inscrire pour recevoir un rappel la veille** de l'événement et **télécharger une invitation dans son agenda**, comprenant un lien pour accéder à la plateforme le 7 décembre.

LA SCIENCE A BESOIN DES FEMMES, MAIS LES FEMMES SCIENTIFIQUES RESTENT MARGINALISÉES

Les femmes restent sous-représentées aux plus hauts niveaux dans la recherche

Si des progrès peuvent être constatés, aujourd'hui seulement **33 % des chercheurs dans le monde sont des femmes, selon le dernier rapport de l'UNESCO sur la science**². Cette évolution est encore trop lente : des barrières importantes persistent et le plafond de verre reste une réalité dans la recherche. L'accès des femmes aux plus hauts niveaux de responsabilité et de reconnaissance est encore rare. Quelques exemples :

- Entre 2013 et 2016, seuls 2,4 % des brevets en Europe ont été déposés par des femmes uniquement ;³

² UNESCO Science Report: "the Race Against Time for Smarter Development", UNESCO Publishing (2021).

³ European Commission 2018 She figures report. [C1 - Internal use](#)

- En 2019, les femmes ne représentaient encore que 19 % des inventeurs ;⁴
- Dans l'intelligence artificielle (IA), l'un des domaines de la recherche les plus en pointe, **les femmes ne représentent que 22 % des professionnels** ;⁵
- Aucune femme parmi les lauréats des prix Nobel scientifiques 2021. Depuis la création de ces Prix en 1901, **les femmes représentent moins de 4 % des Nobel scientifiques.**

Cette situation est le résultat d'obstacles systémiques, de préjugés inconscients, d'autocensure mais aussi de sexisme et de discrimination à toutes les étapes de la carrière des femmes scientifiques.

Un problème pour les femmes, mais aussi pour la recherche

Pour être pertinente, la recherche doit être inclusive, elle doit mobiliser tous ses talents. Pour faire face aux défis actuels et à venir, les solutions scientifiques doivent tenir compte de la perspective de genre et être fondée sur une égalité entre les femmes et les hommes.

L'expérience a montré qu'un manque de diversité dans les équipes de recherche entraîne des freins importants à l'innovation.

Par exemple, la technologie de reconnaissance faciale a été dénoncée comme discriminatoire lorsqu'une étude menée auprès de grandes entreprises, notamment dans les secteurs de la santé et du droit, a révélé des erreurs dans les systèmes de classification liées au genre et à la couleur de peau.⁶ Les résultats ont montré que les systèmes fonctionnaient bien mieux pour les hommes que pour les femmes, et que la différence se creusait encore selon la couleur de peau, les femmes à la peau foncée étant souvent classées de façon erronée. Alors que les taux d'erreur ne dépassent pas 1 % pour les hommes à la peau claire, ils atteignent 7 % pour les femmes à la peau claire et 35 % pour les femmes à la peau foncée. De tels résultats ont considérablement ralenti les progrès et l'adoption de cette technologie.

Une recherche inclusive apporterait des opportunités considérables

On estime que la réduction des écarts entre les sexes dans l'enseignement des STEM entraînerait une augmentation du PIB par habitant de l'UE de 2,2 à 3 % d'ici à 2050.⁷

Le secteur de l'IA se développe rapidement : entre 2015 et 2017, le nombre de travailleurs dans le monde ayant des compétences en IA a augmenté de 190 %.⁸

Dernier exemple, mais non des moindres : les équipes de recherche mixtes sont plus susceptibles de mettre sur le marché des innovations radicales en deux ans, et un grand nombre d'entreprises dirigées par des femmes affichent des résultats trois fois supérieurs à ceux des entreprises dirigées par des hommes.⁹

Le programme L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes dans la Science : un engagement de longue date

Convaincues que le monde a besoin de science et que la science a besoin des femmes, la Fondation L'Oréal et l'UNESCO sont engagées depuis plus de 20 ans à promouvoir les femmes scientifiques, pour les rendre plus visibles, faire connaître leur talent et inspirer des vocations parmi les jeunes générations.

Chaque année, la Fondation L'Oréal et l'UNESCO célèbrent l'excellence scientifique de cinq éminentes chercheuses, chacune issue d'une grande région du monde, et soutient plus de 250 jeunes femmes scientifiques partout dans le monde.

Depuis la création du programme *Pour les Femmes et la Science* en 1998, **122 lauréates et plus de 3 800 jeunes scientifiques talentueuses**, doctorantes et post-doctorantes, ont été accompagnées et honorées dans plus de **110 pays et régions du monde.**

⁴ World Intellectual Property Organization, May 2020, cited in Figure 3.6 of the UNESCO Science Report, 2021

⁵ European Commission 2018 She figures report.

⁶ Buolamwini, J., & Gebru, T. (2018). Gender shades: Intersectional accuracy disparities in commercial gender classification. *Proceedings of Machine Learning Research*, 81, 77-91

⁷ UNESCO Science Report: "The race against time for smarter development", 2021

⁸ World Economic Forum, 2018

⁹ Mathias Wullum Nielsen, Gender diversity leads to better science, PNAS, 2017; <https://fortune.com/2015/03/03/women-led-companies-perform-three-times-better-than-the-sp-500/> C1 - Internal use

SÉLECTION D'INTERVENANTES DISPONIBLES POUR DES INTERVIEWS



Au cœur de cet événement, découvrez les interventions de personnalités de premier plan, qui mettent en lumière ces femmes scientifiques, leur parcours et leurs recherches révolutionnaires.

Asie et Pacifique



TALK : « DE GRANDS RÊVES POUR LA SCIENCE DE LA COMMUNICATION EN ASIE »

Dr. Juliana Chan – CEO, Wildtype Media Group. Jeune Talent 2011 L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science

La Docteure Juliana Chan est éditrice du magazine Asian Scientist et PDG de Wildtype Media Group. Il s'agit d'une société asiatique de médias spécialisés dans les sciences, les technologies et les soins de santé, qui couvre le numérique, les médias sociaux, la vidéo, l'impression, la publication personnalisée et les événements. Elle a obtenu une licence et une maîtrise en sciences naturelles à l'université de Cambridge, au Royaume-Uni et un doctorat en biologie au MIT, aux États-Unis. Jeune Talent L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science en 2011, elle a reçu le Singapore Youth Award en 2013 et en 2014 le MIT Technology Review's 10 innovateurs de moins de 35 ans Asie et Pacifique.

Les travaux de recherche de la Dr. Chan sur l'administration de médicaments et la nanomédecine ont été présentés par la BBC et le MIT Technology Review, et elle est l'inventrice de quatre brevets, dont l'un a été commercialisé sous licence par Pfizer. Elle est l'une des jeunes leaders mondiaux du Forum économique mondial et, grâce à cette plateforme, elle plaide en faveur de la culture scientifique du public, de l'inclusion et de la diversité dans les STEM et de l'industrie de la communication scientifique en Asie.



TABLE RONDE : « DES SOLUTIONS DE SANTÉ NON BIAISÉES POUR LE FUTUR »

Dr. Mei Yang – Vice-Présidente, Innovative Healthcare Solutions Global, Happy Life Technologies

La Docteure Dr Yang a obtenu son doctorat à l'École de Santé Publique de l'Université de Boston. Elle a plus de 10 ans d'expérience dans la recherche de données probantes dans le monde réel, l'économie de la santé et les résultats rapportés par les patients en travaillant dans des entreprises comme Merck et AbbVie. Elle a publié environ 40 articles dans des revues médicales de haut niveau, couvrant des sujets tels que le développement clinique, l'épidémiologie, l'étude du monde réel, la santé, la modélisation économique et l'apprentissage automatique.

Elle est un chef de file ayant une connaissance approfondie de l'évolution des systèmes de prestation et de remboursement des soins de santé et des besoins en matière de preuves de divers groupes de clients. La Dr Yang se consacre à cet environnement en évolution mondiale et s'intéresse largement au Big Data, à la technologie de l'IA et aux politiques de santé.

Afrique et États arabes



TALK : « L'ASCENSION »

Nisreen Elsaïm – Présidente du groupe consultatif de la jeunesse du Secrétaire général des Nations Unies sur le changement climatique

Nisreen Elsaïm est une militante de l'environnement et du climat. Elle préside le Secrétariat général des Nations Unies des jeunes conseillers sur le changement climatique, composé de six autres jeunes activistes climat. Elle dirige de nombreuses initiatives impliquant la jeunesse. Elle est coordinatrice générale de la plateforme *Youth and Environment - Sudan (YES)* et présidente de la *Sudan Youth Organization on Climate Change (SYOCC)*.

Elle a encadré et dirigé des plateformes régionales et internationales de jeunes, notamment YouNGO, PACJA, Abu Dhabi Youth Voices. Nisreen Elsaïm est l'une des négociatrices pour le *African Group of Negotiators in Technology Transfer* et a rédigé plusieurs documents d'orientation sur le changement climatique, les énergies renouvelables, le genre et la jeunesse. Elle est titulaire d'une licence en physique de l'université de Khartoum et poursuit une maîtrise en énergie renouvelable.



TALK : « COMMENT POUVONS-NOUS RENFORCER L'ACTION CLIMATIQUE AFRICAINE ? »

Dr. Ndoni Mcunu – Responsable de l'engagement bilatéral-Changement climatique, Alliance pour la recherche sur l'adaptation (ARA) chez SouthSouthNorth, fondatrice et CEO de Black Women in Science

La Docteure Ndoni Mcunu est responsable de l'engagement bilatéral-changement climatique, au sein de l'Alliance pour la recherche sur l'adaptation depuis janvier 2021. Elle est également fondatrice et directrice générale de *Black Women in Science (BWIS)*, une organisation à but non lucratif qui vise à fournir des interventions de développement des capacités ciblant les jeunes femmes noires scientifiques et chercheuses.

Parmi de nombreuses autres distinctions, la Dr. Mcunu a été sélectionnée pour le Mandela Washington Fellow 2017 pour sa contribution au développement du leadership civique en Afrique pour son travail au sein de BWIS. Elle poursuit également un doctorat (PhD) au Global Change Institute de l'Université de Witwatersrand.

Europe



TABLE RONDE : « FAIRE PROGRESSER LES FEMMES DANS LES STEM PARTOUT DANS LE MONDE »

Prof. Françoise Combes – Professeure et titulaire de la chaire Galaxies et Cosmologie, Collège de France, Lauréate du Prix International 2021 Pour les Femmes et la Science

La Professeure Françoise Combes est une astrophysicienne française à l'Observatoire de Paris et professeure au Collège de France où elle est titulaire de la chaire Galaxies et cosmologie depuis 2014. Ses travaux de recherche portent sur la formation et l'évolution des galaxies dans un contexte cosmologique. Ses recherches incluent la dynamique des galaxies, leurs structures en spirale et barrées, et les interactions entre galaxies, étudiées à la fois par des observations multi-longueurs d'onde et par des simulations numériques. En outre, elle a publié de nombreux articles sur le milieu interstellaire des galaxies. En particulier, le gaz moléculaire qui donne naissance à de nouvelles étoiles dans les galaxies proches, telles qu'Andromède et que l'on peut

trouver dans les systèmes à haut redshift.

Françoise Combes a contribué à divers modèles de matière noire, et s'intéresse également aux solutions alternatives, telles que la gravité modifiée. Elle a collaboré avec Daniel Pfenniger pour développer un modèle permettant de rendre compte d'une grande fraction des baryons sombres, qui n'ont pas encore été identifiés sous la forme de gaz moléculaire froid.



INTERVIEW : « LE GENRE ET LE CERVEAU, POURQUOI IL EST TEMPS DE METTRE FIN À LA NEUROTRASH »

Prof. Gina Rippon – Professeure émérite de neuroimagerie cognitive au Aston Brain Centre, Université d'Aston.

La Professeure Gina Rippon est professeur émérite de neuroimagerie cognitive au Aston Brain Centre de l'Université d'Aston, à Birmingham. Elle a été présidente de la *British Association of Cognitive Neuroscience* et est membre de la *British Science Association*. Ses recherches font appel à des techniques d'imagerie cérébrale de pointe pour étudier les troubles du développement tels que la dyslexie et l'autisme. Elle étudie également l'utilisation de techniques neuroscientifiques pour explorer les processus sociaux, notamment les stéréotypes sexuels et la menace des stéréotypes.

Elle critique ouvertement le « neurotrash », la (mauvaise) utilisation populiste de la recherche en neurosciences pour (mal) représenter notre compréhension du cerveau et qui contribue à la perpétuation de stéréotypes dépassés. Son livre sur ce sujet, *The Gendered Brain*, publié par Bodley Head et Penguin Random House, est sorti au Royaume-Uni en février 2019 et aux États-Unis en septembre 2019. **C1 - Internal use**



INTERVIEW : CONVERSATION AVEC LA DOCTEURE KATALIN KARIKÓ

Dr. Katalin Karikó – Biochimiste et vice-présidente principale de BioNTech SE, lauréate du Prix International 2022 Pour Les Femmes et la Science.

La Docteure Katalin Karikó dirige le programme de remplacement des protéines ARNm (acide ribonucléique messager) pour BioNTech SE. Elle a plus de 30 ans d'expérience dans le domaine de l'ARN. Avant de rejoindre BioNTech SE, la Dr Karikó a fait partie du corps enseignant de la Faculté de Médecine de l'Université de Pennsylvanie pendant 25 ans. Elle y a étudié l'activation immunitaire médiée par l'ARN et a découvert, dans le cadre de recherches révolutionnaires, que les modifications des nucléosides suppriment l'immunogénicité de l'ARN.

En 2006, elle a cofondé RNARx et en a été le PDG. Avec le soutien du *National Institute of Health* (NIH), son équipe a démontré chez l'animal, notamment chez le macaque, la faisabilité de l'utilisation d'ARNm modifié par des nucléosides pour le remplacement de protéines, ouvrant ainsi un nouveau champ thérapeutique. Elle a publié plus de 90 articles évalués par des pairs et en a examiné un grand nombre portant sur les technologies ARNm. La Dr Karikó est co-inventrice de brevets liés aux ARNm, dont quatorze qui ont été accordés pour des ARNm non immunogènes.

Amérique du Nord



TALK : « LES SCIENCES SPATIALES NOUS RELIENT TOUS »

Dr. Bonnie Prado Pino – Ingénieure en astrodynamique, LeoLabs Inc.

La Docteure Bonnie Prado Pino est une ingénieure aérospatiale avec une expérience de recherche universitaire en astrodynamique et en applications spatiales. Elle possède une expérience industrielle dans l'exploitation de satellites en tant qu'ingénieure en dynamique de vol et stagiaire en conception de trajectoires. Elle cherche à améliorer ses connaissances dans divers domaines, notamment la conception et l'optimisation de trajectoires, l'apprentissage automatique et la programmation. En outre, la Dr Prado Pino a contribué à de nombreux programmes d'été dédiés aux STEM, ainsi qu'à l'organisation et la gestion d'événements universitaires liés aux sciences.



TABLE RONDE : « FAIRE PROGRESSER LES FEMMES DANS LES STEM PARTOUT DANS LE MONDE »

Africa Flores – Responsable de SERVIR-changements d'utilisation des terres, Sciences appliquées de la NASA

Originaire du Guatemala, Africa Flores est chercheuse au *Earth System Science Center* de l'Université d'Alabama à Huntsville (UAH). En tant que *National Geographic Explorer*, elle travaille avec une équipe de scientifiques de l'UAH pour prévoir les efflorescences d'algues nuisibles dans le lac Atitlán, au Guatemala en utilisant l'intelligence artificielle.

Elle travaille également avec SERVIR, une initiative conjointe de la NASA et de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), qui vise à renforcer la capacité des pays de l'Amazonie, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique orientale et australe, de l'Hindu-Kush Himalaya et du Bas-Mékong à utiliser les données d'observation de la Terre et les technologies géospatiales pour gérer les ressources naturelles et les risques environnementaux. Ses recherches portent sur la surveillance des forêts, la qualité de l'eau et les prévisions écologiques.

Amérique Latine et les Caraïbes



TALK : « COMMENT LA MÉDECINE MODERNE PEUT EMBRASSER LES CONNAISSANCES TRADITIONNELLES »

Prof. Susana Fiorentino – Directrice de recherche à la Faculté des sciences Pontificia Universidad Javeriana. Entrepreneur, actionnaire principale et directrice scientifique de la spinoff DreemBio

La Professeure Susana Fiorentino Gómez est une biologiste colombienne, reconnue pour ses recherches sur le traitement du cancer du sein par les phyto-médicaments. Ses recherches ont abordé des sujets tels que la chimio-prévention, les biomédicaments antitumoraux et les mécanismes de régulation de la réponse immunitaire. Elle a consacré une grande partie de sa carrière à la recherche de traitements contre le cancer à partir de plantes médicinales colombiennes, en particulier Divivi et Anamú.

Elle travaille actuellement comme coordinatrice du groupe d'immunobiologie et de biologie cellulaire à l'Universidad Javeriana de Bogotá. Ses recherches lui ont valu de nombreux prix et distinctions. Elle a maintenant mis ses connaissances au service de l'entrepreneuriat, en développant des médicaments à base de plantes pour le marché et en tant qu'actionnaire principale et directrice scientifique de la spin-off DreemBio.



TABLE RONDE : « CONSTRUIRE LA CONFIANCE DANS LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE »

Dr. Denise Dresser – Écrivaine, politologue et professeure à l'Instituto Tecnológico Autónomo de México (ITAM)

La Docteure Denise Dresser est une analyste politique, chroniqueuse et universitaire mexicaine. Elle est professeur de sciences politiques à l'*Instituto Tecnológico Autónomo de México (ITAM)*, où elle enseigne la politique comparée, l'économie politique et la politique mexicaine depuis 1991. Elle rédige une chronique politique pour le journal mexicain *Reforma* et l'hebdomadaire d'information *Proceso*, et a animé les talk-shows politiques *Entreversiones* et *El País de Uno*. La Dr. Dresser a été membre du conseil de recherche du Forum d'études démocratiques, de la *National Endowment for Democracy*, de la *World Academy of Arts and Science* et du conseil consultatif de la *Trans-National Research Corporation*.

Elle a également fait partie du comité de citoyens chargé d'enquêter sur la « guerre sale » au Mexique. Elle a siégé au conseil d'administration de la Commission des droits de l'homme de México pendant huit ans et a également travaillé comme consultante pour le programme de développement des Nations unies, l'*Open Society Institute*, *Barings Research* et la Banque de Montréal.

À propos de la Fondation L'Oréal

La Fondation L'Oréal s'engage aux côtés des femmes pour leur permettre d'exprimer leur potentiel, reprendre la main sur leur destin et avoir un impact positif sur la société, à travers trois domaines d'intervention : la recherche scientifique, la beauté inclusive, et le changement climatique.

Depuis 1998, le programme L'Oréal-Unesco *Pour les Femmes et la Science* a pour vocation d'accélérer les carrières des femmes scientifiques et de lutter contre les obstacles qu'elles rencontrent, pour qu'elles puissent contribuer à la résolution des grands défis de notre temps. En 23 ans, le programme a soutenu plus de 3 900 chercheuses originaires de plus de 110 pays. Il valorise l'excellence scientifique et cherche à inspirer les jeunes femmes pour les encourager à s'engager dans des cursus scientifiques.

Convaincue que la beauté contribue au processus de reconstruction de soi, la Fondation L'Oréal accompagne des femmes fragilisées à améliorer leur estime d'elles-mêmes en leur donnant accès à des soins de beauté et bien-être gratuits. Elle favorise également l'accès à l'emploi de femmes vulnérables à travers des formations d'excellence aux métiers de la beauté. En moyenne, environ 16 000 personnes par an bénéficient de ces soins beauté et de bien-être, et plus de 18 000 personnes ont pu participer à des formations dédiées, depuis le début du programme.

Les femmes, enfin, sont victimes d'inégalités et de discriminations de genre persistantes, accélérées par le changement climatique. Alors même qu'elles sont les premières affectées par les conséquences du réchauffement, elles sont sous-représentées dans les instances de décisions. Le programme *Femme et Climat* de la Fondation L'Oréal soutient notamment les femmes porteuses de projets répondant à l'urgence climatique, et sensibilise à l'importance de solutions qui prennent en compte l'intersectionnalité des problématiques de genre et de climat.

À propos de l'UNESCO

Depuis sa création en 1945, l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, s'emploie à créer les conditions d'un dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples, fondé sur le respect de valeurs communes. La mission de l'UNESCO est de contribuer à l'édification de la paix, à l'élimination de la pauvreté, au développement durable et au dialogue interculturel grâce à ses compétences uniques en matière d'éducation, de science, de culture, de communication et d'information. L'Organisation s'est fixé deux priorités globales : l'Afrique et l'égalité entre les sexes.

L'UNESCO est la seule agence spécialisée des Nations Unies dotée d'un mandat spécifique dans le domaine des sciences, symbolisé par le « S » de son acronyme. À travers ses programmes relatifs aux sciences, l'UNESCO contribue à la mise en œuvre des Objectifs de développement durable des Nations Unies, aide les pays en développement à renforcer leurs capacités scientifiques et technologiques. Elle soutient également les États membres dans leurs efforts pour développer des politiques publiques efficaces intégrant les systèmes de connaissances locaux et autochtones.

L'UNESCO encourage la recherche scientifique et l'expertise dans les pays en développement. L'Organisation pilote plusieurs programmes intergouvernementaux portant sur la gestion durable de l'eau douce et des ressources océaniques et terrestres, la préservation de la biodiversité et le recours à la science pour lutter contre le changement climatique et la réduction des risques de catastrophes.

Avec ses bureaux nationaux et régionaux répartis sur tous les continents, l'UNESCO soutient la coopération scientifique internationale et travaille avec de nombreux partenaires aux niveaux mondial, régional et national. Grâce à ses partenaires, l'Organisation peut s'appuyer sur des ressources, un savoir-faire et des compétences pour promouvoir ses idéaux et ses valeurs et renforcer l'impact et la visibilité de son action dans tous ses domaines de compétence.

CONTACTS PRESSE

Stéphanie CONSTANTIN / stephanie.constantin@mtrchk.com / +33 (0)6 65 57 83 36

Chloé BASSILANA / chloe.bassilana@mtrchk.com / +33 (0)6 59 78 02 97

Alaïs DIOP / alaisdiop@loreal.com / +33 (0)6 33 53 20 10

Clare O'HAGAN / c.o-hagan@unesco.org / +33 (0) 1 45 68 17 29